

Trabuc : le mystère des 100 000 soldats

Tels des soldats de plombs, ils se pressent en rangs ordonnés. Véritable armée de petites stalagmites, les 100 000 soldats n'ont toujours pas livré le secret de leur création. Un tour de magie de dame nature qui donne aux grottes de Trabuc, au nord-ouest d'Anduze, un charme unique.

Ils avaient la réputation d'être sans pitié. Bandits de grand chemin, les Trabucaires, appelés ainsi car ils utilisaient un fusil nommé Trabuc, se servaient des grottes comme d'un refuge au XVIII^e siècle. Ils leur ont laissé leur nom. Les Trabucaires ont disparu.

SAFARIS

POUR JOUER À L'EXPLORATEUR

Les cent mille soldats ne sont pas le seul intérêt de Trabuc. Ces grottes sont aussi fournies en concrétions très variées : plis tombant du plafond en forme de papillon géant, lac de Minuit, lac souterrain dans lequel Georges Vaucher se baigna... à minuit, etc. Et puis, il y a la partie non aménagée de Trabuc. Des safaris sont organisés sur 1,5 km de ce réseau vierge. Aimé Mallet, responsable de ces safaris explique : "Participer à cette aventure, c'est refaire le chemin des premiers découvreurs de la grotte. Cela permet aussi de comprendre comment se crée une telle cavité. Cette expérience ne demande pas de capacité sportive particulière. Tout juste faut-il peser moins de 115 kg, certains passages étant étroits." Ces safaris durent 5 heures et sont ouverts aux enfants comme aux adultes. Blue-jeans, pour se protéger les jambes, sweat-shirt (mais pas de K-way ou de gros pull à l'intérieur desquel on transpirerait trop) et baskets. Tout de rigueur. Le reste de l'équipement, casque avec lampe frontale et ceinture de sécurité avec mousqueton, est fourni. **Tarif : 220 F par personne. Rens. au 04 67 66 11 11.**

mais, les grottes, elles, contiennent à abriter une armée : les 100 000 soldats, stalagmites hautes de quelques centimètres, peuplent environ 10 mètres carrés du sol de Trabuc. Serrées les unes contre les autres, ces concrétions paraissent assiéger de petites murailles. Comme une bonne part des merveilles admirables à Trabuc, elles ont été découvertes par Georges Vaucher.

L'histoire se passe en 1945. A l'époque, des visites touristiques sont déjà organisées dans la partie la plus profonde des grottes. Le guide, un habitant du village voisin de Mialet, s'aide de torches, de bougies et de feux de Bengale pour éclairer le chemin. Souvent, d'ailleurs, ces sorties prennent rapidement fin, la grotte se trouvant enfumée !

Un jour de 1945, Georges Vaucher, un Suisse curieux, participe à l'une de ces visites. "Son œil a été attiré par un passage étroit, dénommé "tron au vent" parce qu'il laissait passer un fort courant d'air, indique Aimé



Dans la partie non-aménagée de la grotte de Trabuc au nord d'Anduze sont organisés des safaris de 5 heures, ouverts aux enfants et aux adultes : prévoyez blue-jeans, sweat-shirts et baskets.

(photo René Delon Castelet)

Mallet, spéléologue organisateur de safaris dans des galeries non aménagées de Trabuc. Cette étroiture avait jusque-là découverté les explorateurs. Georges Vaucher, lui, décida avec l'aide de ses fils de la franchir. Il n'était pourtant à l'époque qu'un simple curieux, même pas un vrai amateur de

spéléologie ! Entêté, le Suisse passe l'obstacle. Ce qui ne lui évite pas de devoir affronter d'autres difficultés : l'aménagement des grottes, auxquelles aucune route ne mène, n'est possible que grâce au soutien des mineurs d'Als. Ceux-ci percent un tunnel de 40 mètres

(Suite page 14)

MARIAGE

La Cocalière, la caverne aux lacs scintillants

Cascade, lacs, bassins où se reflètent mille et un cristaux... La grotte de la Cocalière, à la frontière du Gard et de l'Ardèche, emmène le visiteur dans un univers mouillé.

C'est assez rare pour être signalé : la grotte est accessible même en poussette ! Une fois descendu un escalier de 252 marches, la Cocalière s'étale sur un parcours plat d'un kilomètre. Premier arrêt à la salle des Congrès.

Et rencontre avec la reine de ce royaume cristallin : l'eau. De l'eau qui se jette en cascade du plafond de la grotte, au travers d'une concrétion. De l'eau encore qui stagne sur le sol de la salle des Congrès. "Le fond de ce lac, naturel à l'origine, a été cimenté", précise Eric, spéléologue toulousain qui guide cette visite. Un bouchon a été placé, lac, l'eau s'échouant alors naturellement.

Un bouchon dans une grotte ? Pourquoi pas. Asséchée, la salle des Congrès peut accueillir des mariages et bien sûr des... congrès ! Oui, oui, des vrais mariages et des vrais congrès ! Après cette première halte, l'on s'enfonce dans une longue galerie. A droite et à gauche, stalag-



(photo D.R.)

Dans la grotte de la Cocalière, à la frontière du Gard et de l'Ardèche, on célèbre même des mariages !

mites et stalactites, draperies et concrétions rappelant des méduses, s'offrent au regard. Ici, l'on voit la roche briller de mille strass. Là, c'est un disque qui se découpe sur la voûte. Ce sont les œuvres de l'eau, matière de ces lieux.

Salle des Rois mages, clin d'œil au "morse", une concrétion aux formes animales, détour par une admirable "perle des cavernes" en formation... L'on

circule au fil des bassins. "Tenez, regardez là. Eric braque sa torche sur un plan d'eau. Dans le faisceau, de minuscules crevettes blanches nageotent. Ce sont des crevettes aveugles des cavernes. Elles sont restées coincées dans la grotte lorsque la mer s'en est retirée il y a des millions d'années. Depuis, elles se sont adaptées à leur vie en eau douce mais on pense qu'elles pourraient se réaccimater en milieu marin."

Derniers regards, puis l'on ressort à l'air libre rejoindre un petit train qui effectue le trajet jusqu'à l'entrée de la grotte. L'on retrouve la garrigue. Et un terrain sec. ●

Grotte de la Cocalière ouverte du 1^{er} avril au 1^{er} novembre. En juillet et août de 9h30 à 18h. 44 F par adulte, 22 F par enfant de 6 à 12 ans. A environ 70 km de Nîmes. Comptez une heure en passant par Alès. Saint-Ambroix puis la D904 direction Courry. Tél : 04 66 24 34 74.

(Suite de la page 13)

ORGUES

Les Demoiselles : quand la nature bâtit une cathédrale

Jusqu'à il y a deux ans, on y célébrait tous les 24 décembre une messe de Noël. Cathédrale de cristaux, la grotte des Demoiselles, aux abords de Saint-Bauzille-de-Putois, se paie aujourd'hui une seconde beauté.

tions, en 1952, une piste est tracée jusqu'à cette arnée de pierre. Encore faut-il accepter de monter jusqu'à la grotte par un chemin plein d'éboulis. Bref, avant que les grottes ne soient réellement aménagées à partir de 1973, les cent mille soldats ne sont visibles que par les plus entragés.

Aujourd'hui, ils s'offrent au regard du plus grand nombre. Mais demeurent toujours aussi mystérieux. Mystérieux car difficilement explicables. En effet, pour qu'une stalagmite puisse se constituer, il faut qu'elle soit alimentée par de l'eau de pluie, tombant sur le sol de la grotte après en avoir traversé la voûte. Or, au dessus des cent mille soldats, il n'y a ni trace d'infiltration, ni fissure, ni eau.

"Aujourd'hui, l'hypothèse la plus couramment avancée est de penser que ces concrétions se sont formées dans de l'eau saturée en calcite, précise Aïme Mallet. Le niveau de cette eau aurait tantôt baissé, tantôt augmenté, permettant ainsi au calcare de laisser des dépôts superposés. D'où la formation de petites statues. Le problème est que ça n'explique pas comment cette eau saturée en calcare est arrivée là."

Célèbres mais pas encore étudiées à fond, les cent mille soldats révéleront peut-être leur secret en 2073 : en 1973, la hauteur de ces stalagmites a en effet été mesurée au laser. On verra si cent ans plus tard, ces concrétions ont grandi, si donc elles continuent à se développer alors même que l'eau ne tombe pas à cet endroit-là. ●

Grandiose. C'est probablement l'adjectif qui vient aux lèvres de toute personne découvrant la grotte des Demoiselles. Cela débute lors de la montée en funiculaire, qui évite de grimper quelque 300 marches. L'œil est attiré par la reconstruction d'un ours des cavernes. Du haut de ses 2 mètres 60, l'animal impressionne. On a beau savoir qu'il a disparu de la planète il y a environ 20 000 ans, on frissonne.

Montgolfière

Le funiculaire s'arrête. Commencent alors 1 500 mètres d'un parcours en boucle.

Peu à peu, l'on ressent une sensation d'écrasement. Car la grotte des Demoiselles est la grotte des grands volumes. Un constat particulièrement saisissant, lorsque, débouchant d'un passage étroit où il se voit obligé de baisser la tête, le visiteur pénètre dans la salle de la cathédrale.

Ce sont d'abord les dimensions de cette salle qui étonnent : 52 mètres de hauteur, 120 m de long, 48 m de largeur. Au XIX^eme siècle, pour calculer la distance maximale entre le sol et le plafond de cette salle, Edouard Alfred Martel, père de la spéléologie moderne, eut l'idée d'at-



La grotte des Demoiselles, vers St-Bauzille-de-Putois, va être totalement réaménagée pour mieux accueillir ses 130 000 visiteurs annuels.

cher une corde à une petite montgolfière, qu'il fit monter jusqu'à la voûte. Ne restait plus ensuite qu'à mesurer la corde.

Toujours dans la salle de la cathédrale, il y a ces colonnes, énormes concrétions qui semblent soutenir la voûte. Enfin, le regard se tourne vers une stalagmite géante : la "Vierge à l'enfant" apparaît, juchée sur son piédestal de calcite blanche. Elle semble attendre qu'un sacristain veuille bien jouer des "grandes orgues" voisines, buffet de

sante. Aujourd'hui, pour accueillir ses quelques 130 000 visiteurs annuels, la grotte doit être réaménagée.

"Nous construisons un bâtiment d'accueil plus grand, précise Guilhem de Grully, directeur de la société d'exploitation de la grotte. De plus, nous y accolerons des pergolas et comptons aménager un couloir sous la roche, entre le bâtiment d'accueil et le funiculaire. Notre but est de multiplier par huit la surface où les touristes sont protégés du soleil ou de la pluie."

Ces travaux devraient être terminés en décembre. En 2001, la galerie souterraine menant au funiculaire devrait être transformée en hall d'exposition. Avant que l'intérieur de la grotte ne soit lui-même "relooké" avec notamment l'installation d'un audioguide. De quoi permettre aux Demoiselles de se montrer encore plus grandioses. ●

Grotte des Demoiselles. Ouverte toute l'année. En juillet et août de 9h à 18h30. 44 F par adulte, 23 F par enfant de 6 à 12 ans, tarif réduit (39 F) pour les étudiants, gratuit pour les moins de 6 ans. A environ 60 km de Nîmes. Comptez une petite heure, en passant par Gangos puis direction Saint-Bauzille-de-Putois. Tél. : 04 67 73 70 02.

ET AUSSI...



Bramabiau (D.R.)

Outre les grottes de Trabuc et de La Cocalière, le Gard recèle une autre cavité visitable : l'abîme de Bramabiau, situé près de Campriou. La particularité de ce site est qu'il confronte le public au travail de l'eau sur la roche, en présence d'une extraordinaire rivière souterraine.

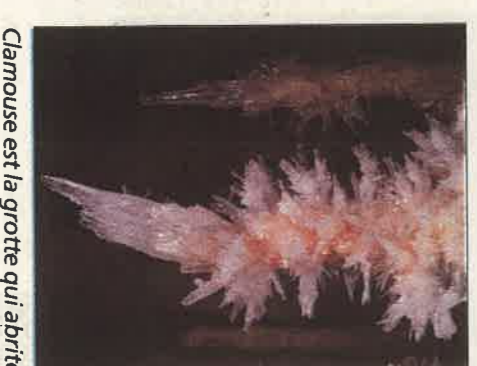
Il existe également de nombreuses grottes spectaculaires dans les départements voisins de l'aven Orgnac à l'aven Armand en passant par l'aven de La Forestière. Des lieux dont vous pouvez trouver les adresses et le descriptif sur internet en tapant : www.grottes.com.

Si vous décidez d'effectuer cet été quelques incursions dans le monde souterrain, n'oubliez pas de prendre un gilet ou un pull. Sachez aussi que pour éviter l'affluence touristique, il vaut mieux se rendre dans les grottes le

À Clamouse, vivez trois millions d'années en une heure

Des classiques stalagmites de calcite aux plus étonnantes massifs d'aragonite, la grotte de Clamouse, près de Saint-Guilhem-le-Désert, offre une rare variété de concrétions.

Dans toutes les grottes de la région, Clamouse est celle qui abrite le plus large éventail de cristaux. On se régale de cette diversité durant une heure de visite. Une heure qui permet de parcourir trois millions d'années. "On conduit les gens de la partie la plus jeune à celle dont on estime la date de création à trois millions d'années", précise Charlie Vertonghen, le chef des guides de la célèbre grotte.



Clamouse est la grotte qui abrite le plus large éventail de cristaux dans la région.

La première partie appelée le Labyrinthe héberge peu de concrétions : ici stalagmites et stalactites n'ont guère eu le temps de "pousser".

Cette première étape permet cependant d'appréhender la plus grande originalité de Clamouse : la grotte a été creusée dans une roche particulière, la dolomite. "La dolomite est poruse", souligne Charlie Vertonghen. Elle s'érode beaucoup plus facilement que le calcaire au contact de l'eau, d'où ce labyrinthe, ce gruyère dans la roche, propre à Clamouse. Cette même dolomite rend pos-

sible la formation de cristaux d'aragonite, cristallisations beaucoup plus fines que les classiques stalagmites et stalactites. Bouquets d'aiguilles blanches, ces cristallisations constellent la partie la plus exceptionnelle de la grotte : le "couloir blanc". Lorsqu'il arrive dans cette galerie féerique, le visi-

teur a déjà eu le temps de se rassasier d'images colorées et d'inscriptions de galeries.

Dans le Labyrinthe, peut-être a-t-il vibré en imaginant les premiers explorateurs de Clamouse. Ces pionniers, sept amateurs de spéléo, eurent de la chance et de la ténacité. De la chance car lors de leur aventure, durant l'été 1945, une seccheresse exceptionnelle régna sur le Midi de la France. C'est ainsi que cette équipe du Spéleo-Club de Montpellier put franchir le siphon rempli d'eau qui jusque-là avait bloqué l'accès au réseau de galeries de Clamouse.

De la ténacité car lors de leurs trois premières fouilles, les sept hommes ne découvrirent que le labyrinthe : pour ne pas se perdre dans ce dédale, ils semèrent derrière eux des feuilles de calendrier !

Ce n'est que le 23 septembre 1945, à la faveur d'une nouvelle sécheresse, que ces copains trouvent la clef du labyrinthe et accèdent à des couloirs et des salles

où les concrétions foisonnent : merveilleuses draperies, disques, stalagmites montrant comme un épi de blé, une des concrétions les plus célèbres de la grotte.

Aujourd'hui, la grotte de Clamouse continue à attirer les aventuriers. A l'image de Michel Siffre qui a vécu du 30 novembre 1999 au 14 février 2000 dans la grotte. "Il était relié à des électrodes 24 heures sur 24, détaille Charlie Vertonghen. Cette expérience permet d'étudier les cycles du sommeil." Les simples visiteurs peuvent, eux, profiter plus simplement des mille et un cristaux façonnés par la nature. ●

Grotte de Clamouse. Ouverte toute l'année. En juillet et août de 10h à 19h. 43 F par adulte, 15 F par enfant de 6 à 12 ans, 21 F pour les 13-18 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Environ 90 km de Nîmes. Comptez une heure et demie en passant par Montpellier, puis direction Gignac, Antonne et St-Guilhem-le-Désert, le long des gorges de l'Hérault. Tél. : 04 67 57 71 05.